

deux Pères européens. Ces courses annuelles durent ordinairement six mois, après quoi chacun retourne à son couvent pour s'y retremper dans l'observance régulière, la prière et le recueillement, et se disposer, pour l'année suivante, à de nouvelles missions, si toutefois il en est encore capable, car plusieurs y ont déjà perdu la santé.

Quelques jours après, le Père F... était installé dans le vicariat apostolique de Quilon, qui lui avait été assigné pour résidence, et il recevait la mission de fonder un couvent de tertiaires indigènes, analogue à celui dont il vient d'être question. Nous verrons plus loin les détails et les progrès de cette création, et nous allons, en attendant, emprunter au Père F..., la description des lieux.

LE PAYS ET LES MŒURS.

Dans le vicariat apostolique de Quilon, on compte 34,000 catholiques perdus au milieu de près d'un million de payens, de mahométans et de protestants appartenant à diverses sectes. Il s'y trouve trois couvents de religieux, entre autres celui du Mont-Carmel. Du sommet d'une roche qui le surplombe et qui semble suspendu sur l'abîme, on jouit d'une vue ravissante. Quel contraste entre l'aspect de la chaîne des monts Ghauts, couverts d'épais et verdoyants fourrés et les sables rouges et brûlants de la côte ! Entre les deux, s'étend une étroite mais longue plaine, coupée de mille fossés, traversée en tous sens par de nombreux filets d'eau descendant des hauteurs qui la resserrent et la dessinent et toute couverte de riz à divers degrés de croissance. Le flanc des montagnes apparaît semé de cases et couvert de milliers de laborieux sarclant et transplantant le riz déjà grand, arrosant celui qui ne fait que sortir de terre ou remuant, à l'aide de buffles, la surface du sol boueux qu'ils vont ensemençer. C'est un spectacle plein d'animation. Sur l'arrière-plan les dernières assises de la chaîne sont couronnées par un pic qui se perd dans la nue, et dont la base sert de retraite aux tigres, aux ours et aux éléphants sauvages. Nul être humain n'approche seul ou sans armes de ces dangereux repaires. Ça et là des troupes de petits singes, animaux non malfaisants, prennent en liberté leurs ébats.